

ISSN 1122 6412

Nobiltà

**Rivista di Araldica, Genealogia,
Ordini Cavallereschi**

Famiglie Storiche d'Italia

Istituto Araldico Genealogico Italiano

**Federazione delle Associazioni Italiane di Genealogia,
Storia di Famiglia, Araldica e Scienze Documentarie**

ANNO XXIII

**MARZO-APRILE 2016
MILANO**

NUMERO 131

RECENSIONI

LIBRI

MICHEL POPOFF, *Armorial des Papes et des Cardinaux. (ca. 1200-1559)*, Paris, Éditions du Léopard d'Or, 2016; pp. 752, con tavole fuori testo in b/n, e con riproduzioni a colori e numerosi disegni di stemmi ad opera di ROGER HARMIGNIES; ISBN: 978-2-86377-252-2.

Una monumentale opera, frutto di anni di studio e di ricerche di Michel Popoff - autore che non ha certo bisogno della nostra presentazione - per i tipi della casa editrice Le Léopard d'or, della quale nota è l'eccellenza nelle pubblicazioni araldiche. Il lungo lavoro di raccolta e catalogazione ha portato al risultato di un'opera riccamente illustrata a partire da due Codici iconografici (266 e 267)



Miniatuure du XIV siècle montrant le cardinal Albornoz recevant les clefs des villes italiennes soumises

© Wikipedia. Article au nom du cardinal.

[§50] **Pasteur de Sarras / Serrets**, O. F. M., d'Aubenas (?) - † 11 octobre 1356, dit aussi de Serrecelles, dit le cardinal Pasteur, ou d'Aubenas, évêque d'Assise (10 octobre 1357), puis évêque d'Embrun (27 juillet 1358), cardinal-prêtre du titre de S. Maria in Via Lata et Petri loci, cardinal-archidiacre, élu le 13 décembre 1358, cardinal-prieur de Célie et les cardinaux ... t. I, III, p. 190. F. Duchesne, *Histoire de tous les cardinaux français...* II, p. 423-524 «d'assise en coqu d'or, becquetant un esp de bled de meule». Chacun : II, 508, coupe, au J de l'ouvre au coq piccant l'an naturel ; au II de simple au scorpion d'or» ; *Gessi seutum transversum sectum, in insa parte praesua scorpiorum aurum, in superiori minia gallum gallinaeum nativis coloris cum scorpione purpureo, ad cujus insignia sic hanc poeta».* HCC I 92, mêmes armes. J. de Font-Réau, *Les cardinaux d'Avignon...* n° 90 (ms de secours). P. Frizon, *Galla purpurea ...* p. 358-359 : mêmes armes, sans indications de couleurs, «pro insignibus Gallum gallinaeum prebat, unde sic quidam huius Alliud enim nisi rigida que insignib[us] Cristista, ingenui vini notat illa tua».



[§51] **Raymond de Canilhac**, C.R.S.A., (?) - † 20 juin 1379, dit le cardinal de Toulouse, archevêque de Toulouse (28 mars 1345), créé cardinal-prêtre du titre de S. Crucis in Jerusalem lors du consistoire tenu le 17 décembre 1350, cardinal-évêque de Palastrina (4 novembre 1361). P. Juge, *Le Sacré Collège et les cardinaux ...* t. II, p. 239-240. F. Duchesne, *Histoire de tous les cardinaux français...* II, p. 508, coupe, au J de l'ouvre au coq finissans... II, p. 515-516 «d'azur au lion rampant d'azur collecté d'or, sive erecto in seuto cornufo». HCC I 92, d'azur au chien rampant d'azur collecté d'or. G. Demay, *Inventaire des sceaux de la Flandre...* n° 5741 (s' 1366). A.M. d'Avignon, boîte Pointat 15, n° 1 à 7 (s' 1368). J. de Font-Réau, *Les cardinaux d'Avignon...* n° 91 (scam s' 1369), écu au lévrier à la bordure dentelée, bien visibles. P. Frizon, *Galla purpurea ...* p. 350-351 : «Parma ejus cornuta cane argento repente expressa, videlicet est Avemone adeo Collegii D. Martialis Bellatoriorum sacrae». P. Frizon, *Galla purpurea ...* p. 359-360 tripennis sous l'ezecu : Raymundus de Vis et armillaria partiæ, au I de ... à la bandie de ... accompagnée de six roses de ... au II de ... planum.



[§52] **Guillaume d'Aigrefeuille**, l'ainé, O. S. B. C. 1319 - † 4 octobre 1369, dit le cardinal de Saragosse, archevêque de Saragosse (19 janvier 1347), créé cardinal-prêtre du titre de S. Maria trans Tiberim lors du consistoire tenu le 17 décembre 1350, cardinal-évêque de Sabina (17 septembre 1367). P. Juge, *Le Sacré Collège et les cardinaux ...* t. II, p. 31-61, date de naissance d'après P. Frizon. Ebel I 199, Cardella II 178-179. F. Duchesne, *Histoire de tous les cardinaux français...* II, p. 521-522 «d'azur à trois étoiles d'or de six rais, au chef de gueules».



ARMORIAL DES PAPES ET DES CARDINAUX

Bayrische Staatsbibliothek (BSB)
Codex monasticus fonscag. 266 & 267

publié par
Michel POPOFF
avec de nombreux dessins d'armoiries datés
Roger HARMIGNIES



Le Léopard d'or

cinquecenteschi già Fugger della Biblioteca di Stato bavarese. Come è dichiarato nella presentazione del libro (p.14), questi, insieme ad altri tredici codici, sono stati realizzati nell'Italia del Nord negli anni 1550-1555. La struttura interna dei due codici in questione è semplice e identica in tutte le sequenze: all'inizio lo stemma di ciascun Pontefice, al quale seguono le rappresentazioni degli stemmi dei Cardinali da lui creati. Gli stemmi sono semplicemente raffigurati e mai blasonati. Gli stemmi pontifici sono disegnati tutti secondo lo stesso modello, così per gli stemmi cardinalizi, secondo due figure esemplificative riportanti rispettivamente le insegne araldiche di Clemente VI e di Giovanni Stefaneschi, tra le prime

tavole illustrate di cui il libro è corredata alle pagine 16-21. Su questa impostazione è composto l'*Armorial*, con l'aggiunta dei blasoni. Le raffigurazioni dell'*Armorial* provengono da diverse fonti, mentre quasi la metà sono opera di Roger Harmignies. Chiaramente per i Papi e per molti dei Cardinali precedenti all'avvento di Bonifacio VIII (il primo papa che, per quanto sia documentato oggi, ha fatto uso di un proprio stemma, e del quale troviamo riportata in quarta di copertina la nota effigie in affresco, con dettaglio araldico, conservata nella Cattedrale di Roma), troviamo raffigurazioni di armi presunte, il che non fa che aumentare il valore dell'opera e il suo interesse. Ogni scheda fornisce succinte biografie dei titolari degli stemmi e la bibliografia a completo e di facile consultazione.

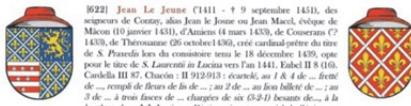
La facilità della consultazione è dovuta anche a due utilissimi indici che



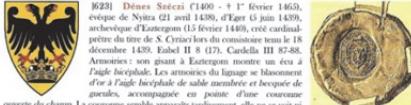
[266] Etienne de Suzy ^C († 10 décembre 1311), de Lus, de Bruges (qui était archidiacre), évêque de Tournai (1300), créé cardinal-prieur du titre de *S. Crisostom* à l'ordre des Dominicains, Thiers-Dioïsien lors du concile connétable de 1303, abbé d'Ile 114 (7). Cardinale B 8283, p. 276. *Thiers*, AVE 1/278 : « pari d'azur à l'agneau à deux cornes et au manteau d'or ». Il fut enterré dans l'église Sainte-Croix de Bruges en l'église de Tourne. Flotte depuis le 26 avril au moins de juillet 1299, 8, chevalier de France après Peter Flotte depuis 1304 jusqu'à 1304, à *Jean de Rantéa*, cardinal d'Avignon, n° 23 toutes armes (s' 1307) reproduit. M. Royfort, *Procès-verbal de la Cour des Comptes de Paris*, 1307, p. 100.



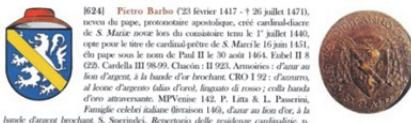
[268] Raymond de Goth (?) - † 26 juin 1319, neveu du pape Clément V, archevêque de Sens, d'oyen de York (1305-1319), créé cardinal-diacre de la Sainte Marie Novae lors du consistoire tenu le 15 décembre 1308. Etabli I 14 99, Cardella II 85-86, Chacón de gneus. 579. F. Duehoux, *Histoire des cardinaux français...* II 364-365, d'après trois faces de gneus. 579. Seignors gascons du Moyen Âge... p. 2 (1307), pas d'armories, J. de Font-Réaulx, *Seigneurs d'Atignon...*, n° 25 (scènes sans armories b' 1307) reproduit. J. Ray, *Nouvelle histoire...* VI, p. 1-6 de son article : *se doute pas d'armoiries*. J. Favier, *Armorial d'Anjou*, p. 10.



[622] Jean le Jeune (1411 - 9 septembre 1451), des seigneurs de Contay, ou de Josselin Macel, évêque de Mâcon (10 janvier 1431), d'Amiens (4 mars 1435), de Conserves (?) 1440, et de Beauvais (20 octobre 1450), cardinal de l'ordre du Temple. S. Priscilia le 1^{er} juillet, et sainte Geneviève le 18 décembre 1618. Cardella III 87, Chazot : Il 912/31; écrivain, au 1^{er} d'août de l'an précédent, «... rempli de fleurs de lis de... au 2^{me} de son bâton de... au 3^{me} à trois faces de... charges de sis (3-3) besants de... à la bordure d'azur, à 3 lambrequins d'or, bordés d'azur, Repertorio delle residenze cardinaliz, p. 56 et 27, HCC 1 178 ; Jean Juvénal, écrivain, au 1^{er} d'août de l'an précédent, rempli de fleurs de lis de la For à 2^{me} au bas bâton de... et au 3^{me} à trois faces de gueules chargées de six (3-2) coquilles du chapeau. P. Frison, Galerie papier..., p. 484-485 ; Parma quadrupla, et au 1^{er} d'août, quadrupla claratia argentea pagina, linea aurea sparsa. In IL cocinea, et linea nigra, scutis argenteis in III, argenteis in IV, et linea nigra in V, et linea nigra in VI, conciliata, scutis dubius, tertia vero una item aucta et impressa. Postea portabat au 1^{er} d'août de l'an précédent, conciliata, scutis dubius, tertia vero una item aucta et impressa. Porro postea au 3^{me} d'août l'argent, sensu de fleurs de lis de l'an / au 3^{me} de gules au bout d'azur / Langus et languas d'argent : au 2^{me} à trois faces d'or, la première charge de trois coquilles au bout de... et la seconde de deux, la troisième d'une mesme...».



[623] Démés Szeczi [1409 - † 1er février 1465], évêque de Nyitra [1421 et 1439], d'Éger [1439-1465], archevêque de Esztergom [1465-1468]. Il fut l'auteur du titre de *S. Ciriacus* lors du concile tenu le 18 décembre 1439. Eustache II (1278) Cardella III 87-88. Armoiries : son piast à Esztergom montre un écu à deux lions couronnés et deux serpents en queue d'or à l'angle. Le blason de sa dépouille et bercoupe de gardes, accompagné par une couronne ouverte du champ. La couronne semble apparaître tardivement, elle ne se voit ni sur les documents de l'époque, ni sur la tombe de Zsigmond à Esztergom, mais sur l'*Icona de Iudicis, à l'ouverture d'un tombeau* de l'empereur Sigismond III, *Ungrischer Adel*, p. 619 & 620, une aigle hélénistique couronnée Nagy Ivan, Magyarország családai..., XII, p. 528-533 ; entre Székely, d'après l'aigle hélénistique de salde, S. Spennifer, *Magyar heraldika*, Budapest 1990, p. 106, fig. 106. URL : http://www.habsburgs.com/monarchs/king_zsigmond.htm (Cf. Chodat, consulté le 10 octobre 2015).



[624] Pierre Barro (23 février 1417 - 26 juillet 1471), neveu du pape, protonotaire apostolique, créé cardinal-électeur de S. Marie sous le nom de Jean le 1^{er} juillet 1440, opere pour le titre de cardinal-électeur de S. Marie le 16 juillet 1451, chevalier de l'ordre du Temple le 16 octobre 1451, cardinal-électeur de S. Marie le 16 octobre 1451, cardinal-électeur de S. André le 16 octobre 1451, cardinal-électeur de S. Barthélémy le 16 octobre 1451, cardinal-électeur d'Avignone le 16 octobre 1451, cardinal-électeur d'Urbino le 16 octobre 1451, cardinal-électeur d'Albano le 16 octobre 1451, cardinal-électeur d'Orvieto le 16 octobre 1451, cardinal-électeur d'Assise le 16 octobre 1451, cardinal-électeur d'Anagni le 16 octobre 1451, cardinal-électeur d'Orvieto, legato di Roma ; nella banda d'oro attraversante MPVNEPI. P. Lata & L. Passerin, *Famiglie celesti italiane*, Firenze 1416, da un suo disegno d'arme, a destra, e la sua stemma, a sinistra.

ovuta anche a due utilissimi indici che introducono, secondo il modo di procedere tipico di simili raccolte curate dall'Autore, al *corpus* dell'*Armorial*, cioè l'*Index armorum* (p. 205ss.) e l'*Index nominum* (p. 271ss.). Come è facile intuire, se il secondo indice invia direttamente ai Pontefici e ai Cardinali a partire dai loro nomi, il primo lo fa a partire dalle partizioni, le figure e gli smalti innalzati dalle rispettive armi. Uno strumento, questo indice per elementi araldici, che risulta preziosissimo anche per il suo valore statistico.

Ma l'opera del Popoff non si configura solo come una interessante, curata e utilissima raccolta araldica. Attraverso quest'opera, e attraverso gli stemmi che essa presenta, entriamo pienamente nella storia del Papato e del Collegio cardinalizio. Quello che poi è il valore più autentico dello studio.

dell’araldica: un immergersi nella storia, fatta dagli uomini e dalle loro vicende, a partire dai loro stemmi e dalle informazioni che quegli stemmi possono fornire al ricercatore. Questa immersione nella storia della Chiesa dei secoli XIII-XVI è resa possibile al lettore grazie ai preziosi supplementi con cui il libro si apre dopo le pagine iniziali di presentazione e le prime tavole illustrate. Così da pagina 23 fino ad arrivare al duplice indice possiamo scorrere 10 *annexes*, che ci fanno entrare con ampio sguardo in quella storia del Papato e del Collegio cardinalizio che nella seconda parte del volume sarà osservata con sguardo particolareggiato attraverso i singoli stemmi, le precise notizie e i rispettivi nomi, dei vari ecclesiastici.

Così nell’*Annexe I* troviamo (nell’originaria lingua latina di formulazione) la Bolla «*In nomine Domini*» di Papa Nicola II (1059), decretante che il papa è eletto dai soli cardinali, e che la sua elezione segna l’inizio del suo pontificato.

Nell’*Annexe II* troviamo l’elencazione dei diversi “titoli” cardinalizi, secondo il triplice grado: Sedi episcopali suburbicarie (cardinali vescovi); Titoli cardinalizi (cardinali presbiteri); Diaconie (cardinali diaconi). Per ogni singolo titolo sono riportati riferimenti bibliografici (praticamente tutti in lingua italiana, il che non può sorprendere). Seguono nello stesso allegato le cronotassi dei vari titoli e il testo latino della costituzione «*Postquam verus*» con cui Sisto V portò il numero dei cardinali a 70. Infine la lista dei «Titoli degli ordini cardinalizi» così come riportati in un Annuario Pontificio di recente pubblicazione (1986), con il duplice nome, in italiano e in latino. L’*Annexe III* riporta l’istruzione «*Ut sive sollicite*», con cui nel 1969, sotto il pontificato di Paolo VI, furono date le più recenti indicazioni «*circa vestes, titulos et insignia generis Cardinalium, Episcoporum et Praelatorum ordine minorum*». Un testo importantissimo anche per l’araldica ecclesiastica dei giorni nostri, in quanto contiene le ultime norme emanate della Chiesa per la composizione degli stemmi prelatizi.

Seguono tre *Annexes* di gusto più statistico. L’*Annexe IV*, dal titolo *Créations de cardinaux depuis l'an 1000*, offre il resoconto numerico dei cardinali creati da ogni Pontefice, oltre che degli pseudo-cardinali creati dagli anti-papi, con le relative somme totali indicate per ogni secolo. L’*Annexe V*, sotto il titolo di *Statistiques cardinalices (I)*, offre a partire dall’inizio del XII secolo, i dati essenziali per i Cardinali individualmente indicati per nome, creati da ciascun Pontefice (del quale si riportano anche il



Saint-Jean de Latran. Fragment de la fresque (exécutée par Giotto ?), représentant Boniface VIII proclamant l'année sainte 1300. © Photos coll. particulière N.A.
[Notices n° 207 & 234]

ISBN: 978-2-86077-252-2
9 782863 772522

Prix: € 270

numero dei concistori celebrati): l'anno di nascita, l'anno della nomina cardinalizia, l'età al momento della creazione, l'anno della morte, l'età al momento della morte e gli anni di cardinalato. Nell'*Annexe VI*, sotto il titolo *Statistiques cardinalices* (2), troviamo dei prospetti sintetici dei dati forniti nel supplemento precedente.

L'*Annexe VII* riporta un testo di grande interesse, nella originaria lingua italiana di composizione: *Dell'arte del lavorare in cavo, d'oro, d'argento e di rame, nella quale si contiene il modo di fare i suggelli de' Cardinali e d'altri Principi* di Benvenuto Cellini. L'*Annexe VIII* riporta invece un breve ma ben riuscito testo introduttivo alla sigillografia papale e cardinalizia. Questi due supplementi preparano il confronto visivo del lettore con le splendide tavole (una trentina, in bianco e nero) che si trovano a chiusura di tutto il volume, recanti immagini di sigilli cardinalizi datati dalla prima metà del XIII secolo fino alla seconda metà del XVI. Una raccolta di immagini che offre, con una sintesi visiva efficace e convincente, una idea sufficientemente completa dell'evoluzione dei sigilli cardinalizi, dai primi esempi innalzanti la figura del prelato dotata di paramenti ed eventualmente accompagnata da figure della Vergine Maria o di santi, ai primi timidi esempi di sigilli araldici (ove lo scudo del titolare accompagna la sua figura di dimensioni minori rispetto ad altre figure presenti, della Vergine Maria o di santi), per arrivare agli esempi più recenti, in cui la raffigurazione dello stemma diventa di maggiori dimensioni, preponderante rispetto al resto, se non addirittura esclusiva.

Nell'*Annexe IX* troviamo la cronologia pontificia ripresa dall'opera di Giovanni Palazzi, *Gesta pontificum romanorum a Sancto Petro apostolorum principe usque ad Innocentium XI* (Venezia, 1687-1690). Per ogni Papa sono riportati il numero di successione e gli anni del pontificato.

Infine nell'*Annexe X*, ancora riguardo ai Pontefici, abbiamo l'*Index des mots, devises et légendes*, a partire da Gregorio XIII fino a San Pio V.

Tra i supplementi e i due indici, la ricca bibliografia: 84 pagine di testi citati tra studi araldici (soprattutto araldico-ecclesiastici) e stemmari, oltre che titoli di vario interesse relativi alla storia della Chiesa e all'arte sacra, cioè a quegli ambiti di più ampia portata in cui l'araldica papale e cardinalizia è nata e si è sviluppata.

Oltre alle tavole fuori testo e alle raffigurazioni degli stemmi dei singoli Papi e Cardinali, cui abbiamo già accennato, ci preme sottolineare la ricchezza delle numerose altre immagini che, nel *corpus* dell'Armoriale, rende ancor più prezioso il volume. Troviamo infatti qua e là immagini di firme e di sigle da documenti d'epoca; monumenti sepolcrali e di altro genere decorati con stemmi; monete e sigilli; stemmari e particolari di codici miniati; ritratti stemmati... Insomma, una vera e propria esposizione dell'araldica ecclesiastica in tutte le sue manifestazioni artistiche.

Se nel corso degli ultimi decenni non sono mancate pubblicazioni che lodevolmente hanno raccolto gli stemmi dei Papi e dei Cardinali, giustamente citate nella Bibliografia dell'ottimo libro di Popoff, certamente nessuna ha raggiunto un

simile livello qualitativo. Possiamo dirlo senza paura di sbagliare, né di esser irrispettosi nei confronti di altri lavori, soprattutto se consideriamo l'abbondante e gustoso apparato iconografico e, ancor più, gli utilissimi strumenti di ricerca e approfondimento di cui il volume è corredato. Un volume che coglie e fa cogliere pienamente il valore dell'Araldica come scienza documentaria della storia, cioè come scienza che viene dalla storia e alla storia conduce.

Un testo che da oggi in poi brillerà certamente tra i titoli comparsi in tempi recenti nel campo dell'Araldica Ecclesiastica, disciplina circa lo studio della quale notiamo con piacere e soddisfazione un grande risveglio di interesse. Ma al di là dello specifico interesse araldico, questo volume ci offre uno spaccato significativo, sia pure attraverso la lente della Scienza del Blasone, della storia di eccellenza dei due millenni dell'era cristiana ormai superati: la storia dei Papi e del loro "senato", il Collegio cardinalizio.

Siamo grati a Michel Popoff per il grande dono che ha fatto all'Araldica. Un libro che non potrà mancare non solo nella biblioteca degli araldisti, ma potrà trovare degna collocazione tra i volumi prediletti dei cultori di Storia della Chiesa, come degli studiosi di arte sacra, di antiquari e collezionisti. Ci auguriamo che questo splendido volume, elegante anche nella sua veste editoriale, sia fatto oggetto non solo di consultazione passiva, ma possa stimolare tra gli studiosi un dialogo e un confronto che dia avvio a nuove ricerche. (*don Antonio Pompili IAGI*)

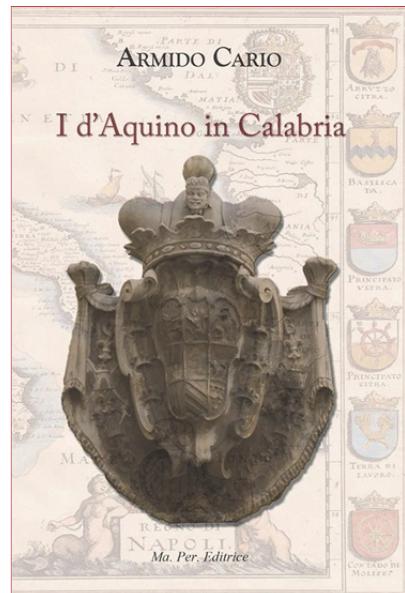
ARMIDO CARIO, *I d'Aquino in Calabria*, Ma.per. editrice, 2016, pp. 332.

La famiglia d'Aquino è tra le più illustri casate d'Italia. Annoverata tra le Sette Grandi Case del Regno di Napoli, tra l'Alto Medioevo e l'Età Moderna ha esercitato dominio e signoria su amplissimi territori, disseminati nelle varie province meridionali.

Le sue origini ascendono a tempi molto remoti e si legano ai Longobardi, popolo di ceppo germanico che, dopo l'invasione dell'Italia, mutò le condizioni, il *modus vivendi* e le forme di esercizio del potere in molte regioni della penisola.

Radicatasi in Terra di Lavoro, nel principato di Capua, la casata estese progressivamente la sua influenza, fino ad ottenere nel IX secolo, il Gastaldato di Aquino, da cui prese il nome.

Nel XIII secolo, per merito di una politica espansiva, sancita da alleanze matrimoniali, i d'Aquino acquisiscono posizioni ed interessi in Calabria. Intorno al 1250, mentre il dominio degli Svevi, con la reggenza di Manfredi, volgeva al termine e prendeva piede la conquista angioina, la stirpe aquinata è già



presente in Calabria in virtù di due unioni coniugali: le nozze di Adelicia di Cirò con Adenolfo, afferente alla linea dei signori di Alvito e quelle di Fiordaligi de Falloch, figlia di Riccardo, signore di Geneocastro con un altro Adenolfo, della linea dei signori di Roccasecca. Da quel frangente, allignarono nell'estremo lembo dello stivale, ramificandosi e dando vita alle genealogie di Belcastro, di Tropea, di Cosenza e di Castiglione, la linea più prestigiosa e politicamente influente, che rappresenta il *fil rouge* della ricerca. Ricerca che nasce allo scopo di raccogliere ed analizzare, in modo critico ed organico, il secolare, complesso ed autorevole capitolo dei d'Aquino in Calabria, proiettandolo nel contesto meridionale, italiano ed europeo ed analizzandolo in forma diacronica.

Capitolo sul quale nessun autore, finora, ha scritto in modo completo, sistematico e strutturato. Il presente saggio ha il fine di colmare tale vuoto storiografico, capitalizzando le ricerche ultratrentennali di un gruppo di storici e studiosi, idealmente avviate, nel 1977, da Armando Orlando ed Antonio Sposato con la monografia dedicata a San Mango d'Aquino ed approfondite da successivi articoli e saggi scientifici. L'autore si pone, quindi, in continuità con gli studi più autorevoli, ampliandoli ed introducendo fonti inedite: atti, fascicoli, carteggi acquisiti, con paziente dedizione e competenza scientifica, presso gli archivi di Stato, diocesani e parrocchiali, nonché presso le Biblioteche Nazionali e l'Archivio Segreto Vaticano. Le ricerche si sono giovate ed arricchite del contributo di Alessandro Raimondo d'Aquino di Caramanico (1928–2015), tra gli ultimi esponenti della casata, depositario di un prezioso patrimonio di conoscenze. Non si tratta di una semplice storia dinastica: Armido Cario⁶, membro della Deputazione calabrese di Storia Patria, esamina ed approfondisce i fenomeni sociali ed economici lungo l'asse secolare che va dal Duecento all'Ottocento.

A testimoniarlo, la seconda e la terza parte del libro, dedicate rispettivamente alla politica di espansione feudale (con la fondazione di casali e villaggi) e ad un'analisi empirica dei catasti onciari. La quarta ed ultima sezione pone, invece, in relazione il potere feudale con la religiosità popolare, attraverso la diffusione del culto di San Tommaso d'Aquino.

Non mancano pregevoli ritratti di personalità, espresse dai vari rami della famiglia: il *Doctor Angelicus*; i rimatori Rinaldo e Jacopo; il cardinal Ladislao, tra i papabili

⁶ Docente di discipline giuridiche ed economiche, già cultore della materia in Diritto dell'Unione europea. Attivo sulla stampa periodica dal 1997, ha firmato centinaia di articoli e ricerche, collaborando, tra gli altri, con "Calabria Letteraria", "Diesis", "Il Lametino", "Storicittà", "Studi Calabresi", "Rivista calabrese di storia del '900". Ha contribuito, con ricerche storiche, filologiche e statistiche, alla stesura di diversi saggi. Di recente, ha curato le prefazioni per *Campora San Giovanni, Serra d'Aiello, Aiello Calabro, Cleto e Savuto* di A. Orlando e per *Una città di minatori* di S. Verduci. È tra gli autori della monografia storica *La Calabria del Settecento* (Calabria Letteraria Editrice, 2007). Nel 2011, ha dato alle stampe *Oltre il tempo. Lampi di storia falernese*, edito per i tipi di Ma. Per., che ha ottenuto numerosi riconoscimenti. Inoltre, nel 2013, si è aggiudicato il premio speciale della giuria al "Sifeum" di Castrovilliari, concorso nazionale di narrativa storica inedita. Aderisce alla Deputazione di Storia Patria per la Calabria, oltre che al Centro di Ricerca sulle Migrazioni ed all'ICSAIC, l'Istituto Calabrese per la storia dell'antifascismo e dell'Italia contemporanea.

al Conclave del 1621; Carlo, primo principe di Castiglione; Tommaso, Grande di Spagna; il finanziere Bartolomeo, principe di Caramanico; Francesco Maria, Viceré di Sicilia; Alessandro e Vincenza, ultimi e discussi principi di Castiglione. Particolare attenzione al ruolo delle donne, tra cui Laura e Giovanna Battista, che ressero saldamente le sorti del ramo di Castiglione in un momento storico delicato. Dopo la *Presentazione* segue la *Parte Prima: I d'Aquino in Calabria (1250-1799)* con il *Capitolo I La Calabria del XII secolo e l'arrivo dei d'Aquino*; La situazione politica del Regno; La Calabria tra Duecento e Trecento: economia, società, demografia; I d'Aquino in Calabria; La Contea di Geneocastro e la disputa sul luogo di nascita del *Doctor Angelicus*; D'Aquino illustri del Duecento; La Baronia di Castiglione; Le origini dei d'Aquino; Politica matrimoniale e relazioni di parentela.

Segue il *Capitolo II Trecento e Quattrocento*; La Calabria tra Angioini ed Aragonesi; I Baroni di Castiglione tra XIV e XV secolo e la Signoria di Crucoli; I d'Aquino, patrizi di Tropea; I d'Aquino, patrizi di Cosenza; Castiglione nella *Platea Ecclesiae Tropiensis* del 1494.

Poi il *Capitolo III Il Cinquecento*; Quadro storico: il Regno e la Calabria nel XVI secolo...; La Baronia di Castiglione nelle cronache cinquecentesche; I d'Aquino diventano conti di Martirano; L'epidemia di peste del 1578.

Continua il *Capitolo IV L'espansione territoriale del Seicento*; Castiglione assurge a Principato; L'acquisto di Feroleto e Nicastro; Il terremoto del 1638; Il testamento di Cesare d'Aquino; Il ruolo delle donne nella gestione del feudo: Laura, Cornelia e Giovanna Battista d'Aquino; La fondazione dei nuovi villaggi: Falerna, San Mango, Pianopoli, Casale d'Aquino, Decollatura, Platania.

Ancora il *Capitolo V Il Settecento: dall'epopea al crepuscolo*; Tommaso d'Aquino, Grande di Spagna; Il mecenatismo dei d'Aquino; L'inettitudine al governo di Alessandro d'Aquino Pico; I d'Aquino e la massoneria; Il "tremendo flagello" del 1783; L'ultima principessa, Vincenza Maria e l'ingloriosa fine del feudo; Dopo i d'Aquino: lo scioglimento del feudo e l'eversione della feudalità.

Argomento della *Parte Seconda: La politica di espansione territoriale dei d'Aquino: Falerna: un caso esemplare*; con il *Capitolo VI Origini ed evoluzione del casale*; La prima metà del Seicento; La seconda metà del Seicento; e il *Capitolo VII Il XVIII secolo a Falerna*; Il Settecento ed i nuovi equilibri territoriali; Il declino del feudo. Segue la *Parte Terza: Economia e società nella Calabria del Settecento. Il catasto onciario di Falerna*; con il *Capitolo VIII Il Regno di Napoli a metà Settecento*; Premessa; Il sistema politico e i tentativi di riforma di Carlo di Borbone; il *Capitolo IX Il catasto onciario di Falerna*; Il catasto onciario di Falerna: un'analisi storica, sociale ed economica; Osservazioni conclusive;

Infine la *Parte Quarta: Il culto di San Tommaso nei luoghi fondati dai d'Aquino*; con il *Capitolo X Potere feudale e religiosità popolare*; Il patronato di San Tommaso nei nuovi villaggi. Concludono l'esauriente pubblicazione la *Bibliografia*, l'*Indice delle abbreviazioni* e l'*Indice delle illustrazioni*. (mlp)

OPINIONI DEGLI ARTICOLI - La Direzione di **Nobiltà** rende noto che i pareri e le opinioni espresse nei lavori che pubblica rappresentano l'esclusivo pensiero dei loro autori, senza per questo aderire ad esso. Per questa ragione declina tutte le responsabilità sulle affermazioni contenute negli articoli, come pure rende noto che i collaboratori, per il solo fatto di scrivere sulla rivista, non si devono sentire identificati con le opinioni espresse nell'EDITORIALE. In questa pubblicazione di carattere scientifico gli articoli, note e recensioni vengono pubblicati gratuitamente; agli autori sono concessi 20 estratti gratuiti. Eventuali richieste di estratti supplementari, forniti a prezzo di costo, dovranno essere segnalate anticipatamente. Gli articoli, anche se non pubblicati, non si restituiscono.

TITOLI ACCADEMICI, CAVALLERESCHI, NOBILIARI E PREDICATI - La Direzione di **Nobiltà** intende precisare che il nostro scopo è quello di sforzarci per presentare scientificamente ai lettori il numero più elevato di studi o notizie sulle scienze documentarie della storia, effettuando sempre il più rigoroso controllo delle informazioni rese disponibili; tuttavia siamo obbligati talvolta a editare notizie e studi che contengono trattamenti, titolature nobiliari e predicati, o titoli cavallereschi, che possono non essere accettati come validi dalle organizzazioni che editano **Nobiltà**, che fondano il loro lavoro esclusivamente sul serio rigore scientifico. Purtroppo dobbiamo talvolta trovare soluzioni di opportunità che oltrepassano i nostri postulati, ad esempio non eleminando da un documento riportato una titolatura o un trattamento impropri. Vogliamo ricordare che la Repubblica Italiana non riconosce i titoli nobiliari, ed aggiungiamo che la Corte costituzionale con sentenza n. 101 del 26 giugno 1967 ha dichiarato incostituzionale tutta la legislazione nobiliare emanata durante il Regno d'Italia (che era il successore degli Stati Preunitari), ragione per cui considerando anche l'introduzione della legge sul divorzio (legge n. 898/1970) e quella della riforma del diritto di famiglia (legge n. 151/1975) non sarebbe certa nessuna attribuzione in ambito nobiliare e noi ci atteniamo a questi dettami ritenendoli validi. Poiché solo il sovrano sul trono o l'autorità statuale dove è contemplata la legislazione nobiliare possono concedere e riconoscere onori, dignità e titoli di natura nobiliare, tutti gli altri provvedimenti per noi sono privi di qualunque efficacia o valore ad esclusione di quello morale nell'ambito privato. Quando perciò pubblichiamo studi riferiti a documenti conservati in archivi pubblici ci tocca accettare quanto in essi indicato, pur sapendo che le attribuzioni possono essere prive del diritto, inesatte, o, peggio ancora, provenienti da falsificazioni antiche o recenti. Qui ribadiamo che in tali casi i titoli cavallereschi, accademici, nobiliari e i predicati, pubblicati negli Studi oppure nelle rubriche: Associazioni, Ordini Cavallereschi, Cronaca e Recensioni, sono riportati così come ricevuti, senza attribuire ad essi alcun valore o entrare nel merito. Anche nel caso di eventuali dispute dinastiche all'interno di Case già Sovrane, mantenendoci al di sopra delle parti, attribuiamo titolature e trattamenti così come pervengono, senza entrare nel merito.

Nobiltà

Rivista di Araldica, Genealogia, Ordini Cavallereschi

Pubblicazione bimestrale di Storia e Scienze Documentarie

Proprietà Artistica e Letteraria

Bollettino del Consiglio Direttivo della Federazione delle Associazioni Italiane di Genealogia,
Storia di Famiglia, Araldica e Scienze Documentarie - F.A.I.G.

CONSIGLIO DI REDAZIONE

Direttore Responsabile - Fondatore

Pier Felice degli Uberti

Presidente

†Vicente de Cadenas y Vicent

Luigi G. de Anna

Marco Horak

Carlo Pillai

Carlo Tibaldeschi

Walburga von Habsburg Douglas

Maria Loredana Pinotti, *Segretario*

COLLABORATORI

Giorgio Aldrighetti

Gianluigi Alzona

Luca Beccetti

Luigi Borgia

Enzo Capasso Torre

Franco Cardini

Giovanni Battista Cersosimo

Antonio Conti

Alfonso Ceballos-Escalera y Gila

Armand de Fluvia i Escorsa

Gian Marino Delle Piane

Stanislav V. Dumin

Gabriele Gaetani d'Aragona

Andrew Martin Garvey

Alberto Giovanelli

Cecil Humphery-Smith

Peter Kurrild-Klitgaard

Alberto Lembo

Maria Teresa Manias

Gino Moncada Lo Giudice di Monforte

Andrea Card. di Montezemolo

Silvia Neri

Salvatore Olivari de la Moneda

Nicola Pesacane

Hervé Pinoteau

Antonio Pompili

Amadeo-Martín Rey y Cabieses

Gianfranco Rocculi

Guy Stair Sainty

Alessandro Savorelli

Domenico Serlupi Crescenzi Ottoboni

Maria Cristina Sintoni

Michel Teillard d'Eyry

Gianantonio Tassinari

Diego de Vargas Machuca

Roberto Verdi

Iscrizione n°187 dell'8-7-1993 Registro della stampa Tribunale di Casale M. Al

Tariffa Associazioni Senza Fini di Lucro "Poste Italiane s.p.a. - Spedizione in Abbonamento Postale D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n° 46) art. 1, comma 2, DCB Bologna".

Quota d'iscrizione 2016 all'ISTITUTO ARALDICO GENEALOGICO ITALIANO in qualità di Socio Aderente (comprensiva dei 5 numeri annuali di NOBILTÀ) € 60,00 (Estero € 65,00)

Condizioni di Abbonamento Annuale (5 numeri) a NOBILTÀ

Italia	€ 60,00	Numero singolo	€ 20,00
Estero	€ 65,00	Annata arretrata	€ 80,00

Il versamento può essere effettuato sul C/C postale n° 76924703 intestato:

FEDERAZIONE DELLE ASSOCIAZIONI ITALIANE DI GENEALOGIA, STORIA DI FAMIGLIA, ARALDICA E SCIENZE DOCUMENTARIE - F.A.I.G., Via Battisti 3, 40123 Bologna

Coordinate Bancarie Internazionali (IBAN)

Codice BIC: BPPIITRRXXX

Paese Check CIN ABI CAB N. CONTO

IT 78 X 07601 02400 000076924703

Tutta la corrispondenza relativa all'ISTITUTO ARALDICO GENEALOGICO ITALIANO e a NOBILTÀ deve essere indirizzata alla Casella Postale n° 764 - 40100 Bologna.